

BERNARD DADIÉ

CÔTE D'IVOIRE

(Né en 1916 à Assinie -)

Bernard Binlin Dadié est né en 1916 à Assinie, en Côte d'Ivoire. Il est aujourd'hui le doyen des écrivains africains francophones. Il est surtout connu pour ses récits et romans qu'il écrira dans les années 50 parmi lesquels *Climbié* (Seghers, 1953), et surtout *Un nègre à Paris* (Présence africaine, 1959). Ce roman entre dans ce que j'appelle *l'axe des voyageurs-explorateurs de la négritude*. Son héros va s'étonner des us et coutumes des parisiens, un peu à la manière des personnages persans Usbek et Rica de Montesquieu dans les *Lettres persanes*. Le fait de juger une culture sous-entend que l'on a soi-même une culture propre que l'on prend pour référence. À une époque où l'on niait que le Noir puisse avoir une culture, *Un nègre à Paris* était, indéniablement, une voie de revalorisation culturelle de l'homme Noir et de sa culture.

Le mouvement littéraire de la négritude, contrairement à une idée faussement répandue, ne s'est pas seulement exprimé dans la poésie mais dans tous les genres littéraires. C'est ainsi que Bernard Dadié appartient d'après mon classement à la fois à *l'axe des traditionalistes de la négritude* (les auteurs qui, pour revaloriser l'Afrique, s'inspirent de la tradition orale africaine en y donnant un cachet personnel) avec *Légendes africaines* (Seghers, 1954) ; à *l'axe des poètes révoltés de la négritude* (les auteurs qui, pour revaloriser l'Afrique, vont s'inscrire « dans une lutte des races ») avec ses recueils de poèmes *Afrique debout* (Seghers, 1950) et *La ronde des jours* (Seghers, 1956) ; et à *l'axe des essayistes de la négritude* par ses articles anticolonialistes qu'il a écrit à la fin des années 40, lorsqu'il était rédacteur au journal *Le réveil*, lequel était l'organe du parti du *Rassemblement Démocratique Africain* créé en 1947 par les Soudanais Modibo Keïta et Mamadou Konaté, et l'Ivoirien Félix Houphouët-Boigny. Le père du jeune Bernard, Gabriel Dadié, était un compagnon de lutte politique d'Houphouët-Boigny, et il mit sur pied le *Syndicat de Planteurs Africains*. En 1949, le jeune turbulent Bernard Dadié est arrêté par l'administration coloniale et incarcéré à Bingerville avec d'autres compagnons de lutte parmi lesquels Mathieu Ekra et Jacob William.

Si Bernard Binlin Dadié est indéniablement un écrivain de la négritude dont la revalorisation de l'Afrique à l'époque coloniale s'exerce à travers plusieurs axes, son itinéraire d'écrivain n'est guère simple. En ef-

ANTHOLOGIE DES POÈMES D'AMOUR DES AFRIQUES ET D'AILLEURS

fet, déjà dans les années 30, le jeune Dadié s'inscrivait dans l'atelier d'écriture de l'École Normale Supérieure de Bingerville (en Côte d'Ivoire), puis dans celui de l'École Normale Supérieure de William Ponty. Ces écoles avaient pour vocation de former des cadres africains à l'époque coloniale (instituteur, médecin, administratif). Elles étaient prestigieuses et valaient pour les ressortissants de la fédération de l'Afrique Occidentale Française (Mauritanie, Sénégal, Soudan français, Guinée, Côte d'Ivoire, Niger, Haute-Volta, Dahomey). Parmi les personnalités africaines qui ont étudié à l'École Normale de William Ponty nous avons : Félix Houphouët-Boigny, Mamadou Dia, Modibo Keita, Hamani Diori, Hubert Maïga, Abdoulaye Wade, Sylvanus Olympio et Jean Félix-Tchicaya (le seul ressortissant de l'Afrique Équatoriale Française à y avoir été formé). Le dénominateur commun entre ces deux prestigieuses institutions est d'avoir eu comme directeur Charles Béart, un amoureux du théâtre, lequel poussera ses élèves à écrire et à jouer des pièces mettant en exergue la tradition africaine. Ces pièces de théâtre seront d'abord jouées comme spectacles de fin d'année dans l'établissement sous le label de « fête d'art indigène », puis en dehors du cadre scolaire, à Dakar, et même à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées lors de l'Exposition coloniale de 1937. C'est ainsi que le jeune Bernard Dadié eut l'insigne bonheur d'avoir sa pièce *Assémien Déhylé, roi du Sanwi* représentée à Paris en 1937 sur les Champs-Élysées ! Les pièces théâtrales de ces futurs jeunes cadres colonisés ont souvent, à tort ou à raison, été taxées de « théâtre d'instituteur » et jugées gauches. Il est vrai que ces pièces de théâtre historiques n'ont pas fait, à notre connaissance, l'objet de publication en l'état, même par d'anciens élèves de William Ponty devenus écrivains. Il faudrait que les chercheurs se penchent sérieusement sur ces pièces de théâtre qui seraient conservées, pour la plupart, à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) de Dakar. Quoi qu'il en soit, la démarche importante suscitée par Charles Béart s'inscrit dans l'axe des traditionalistes de la négritude, lequel est ouvert par les missionnaires français qui recueillent et traduisent en français les contes et légendes africaines. Ces derniers s'inscrivent davantage dans ce que j'ai appelé les *transcripteurs-traducteurs de la négritude* (voir à ce sujet notre article « Panorama de la littérature africaine moderne des origines à 1960 » in *La revue littéraire des PTT*, 2^e trimestre, Paris, 1988).

Ces observations nous démontrent bien, d'une part que l'histoire littéraire n'est que très rarement linéaire, et d'autre part que les études conçues sous le feu de l'action sont extrêmement louables, mais le plus souvent parcellaires, car elles n'ont pas le recul nécessaire pour reconstituer l'entièreté historique d'une littérature ou d'un courant littéraire.

Au moment des indépendances africaine et malgache Bernard Binlin Dadié occupe en Côte d'Ivoire de hautes fonctions administratives

BERNARD DADIÉ

puis politiques : chef de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, directeur des Affaires culturelles, inspecteur général des Arts et Lettres puis ministre de la Culture et de l'Information de 1977 à 1986.

Pour la petite histoire, qui éclaire souvent la grande histoire, permettez-moi d'évoquer quelques souvenirs de l'époque où j'étais jeune élève au Collège d'Orientation de Cocody à Abidjan à la fin des années 70 ; et où le ministre Bernard Dadié avait voulu, à ma plus grande stupéfaction – de petit français d'origine africaine découvrant l'Afrique – faire soigner mon frère Joël par le recours aux plantes africaines... Je me souviens aussi que parmi les intimes de Dadié, il y avait, une Nicole, une française menue et dynamique, collègue de mon père à l'université d'Abidjan, et qui venait également parfois à la maison. Je sais aujourd'hui que cette Nicole n'est autre que le professeur Vincileonie, laquelle nous a pondu un livre de référence sur les écrits de Dadié intitulé *L'Œuvre de Bernard Dadié* (Les Classiques Africains, Issy-les-Moulineaux, 1987).

Bernard Dadié est resté, en dépit de son grand âge, un homme alerte, vigoureux et actif. La dernière fois que je l'ai rencontré, c'était en 2005, à Paris, au *Haut Conseil de la Francophonie* dont il était membre. En 2009, lorsque j'ai intégré l'équipe de Gad Weil pour la programmation du FESMAN (III^e *Festival Mondial des Arts Nègres*), je lui avais demandé de faire une phrase de soutien pour notre site internet, chose à laquelle il s'était plié avec enthousiasme et promptitude.

Nous ne pouvons qu'espérer, très vivement, que ce grand homme, qui a traversé des périodes clés de l'histoire des rapports entre la France et l'Afrique contemporaine, nous laissera des témoignages coruscants, car comme nous l'a enseigné Amadou Hampâté Bâ en s'appuyant sur la culture peule et mandingue : *tant que l'histoire de la chasse sera racontée par le chasseur, on ne connaîtra pas le point de vue de l'animal chassé.*

Œuvre poétique

- *Afrique debout*, Seghers, Paris, 1950.
- *La Ronde des jours*, Seghers, Paris, 1956.
- *Hommes de tous les continents*, Présence africaine, Paris, 1967.

Œuvre romanesque / récits

- *Climbié*, Seghers, Paris, 1956.
- *Un nègre à Paris*, Présence africaine, Paris, 1959.
- *Patron de New York*, Présence africaine, Paris, 1964.
- *La ville où nul ne meurt*, Présence africaine, Paris 1968.
- *Commandant Taureault et ses nègres*, éditions CEDA, Abidjan, 1980.

ANTHOLOGIE DES POÈMES D'AMOUR DES AFRIQUES ET D'AILLEURS

Contes

- *Légendes africaines*, Seghers, Paris, 1954.
- *Le pagne noir*, Présence africaine, Paris, 1955.

Œuvre théâtrale

- *Situation difficile* (sketch) in Théâtre populaire en république de Côte d'Ivoire, Cercle culturel et folklorique de Côte d'Ivoire, Abidjan, 1966.
- *Les voix dans le vent*, éditions Clé, Yaoundé, 1966.
- *Béatrice du Congo*, Présence africaine, Paris 1970.
- *Monsieur Thôgô-Gnini*, Présence africaine, Paris, 1970.
- *Île de tempête*, Présence africaine, Paris, 1973.
- *Papassidi, maître-escroc*, les Nouvelles Éditions Africaines, Dakar-Abidjan, 1975.
- *Mhoi-Ceul*, Présence africaine, Paris, 1979.
- *Assémien déhylé roi du Samien*, éditions CEDA, Abidjan, 1982.

Témoignages

- *Carnet de prison 1949-1950*, éditions CEDA, Abidjan, 1984.

Nouvelles

- *Les Jambes du fils de Dieu*, CEDA-Hatier monde noir, Abidjan- Paris, 1980.

BERNARD DADIÉ

Mon ciel, ce soir

À Assamala Koutoua, ma fiancée.

Mon ciel, ce soir est beau comme un sourire d'enfant.
Mon ciel, ce soir est pur comme un sourire d'amante.
 Mon ciel de paix,
 Mon ciel d'Afrique.
C'est un tableau sur lequel nous graverons l'épopée de nos héros.

Mon ciel ce soir est plein de concerts d'oiseaux,
Mon ciel ce soir est uni comme ton cœur et le mien.
 Mon ciel de paix,
 Mon ciel d'Afrique.

Peut-être reverrai-je bientôt celle que j'attends,
Peut-être reverras-tu bientôt, celui que tu attends
Dis-lui qu'il n'a pas besoin d'or pour rentrer au village.
Dis-lui que la lune, en diligence dépêchée
Par l'azur d'étoiles argentées,
Le doit au port ramener.

 Mon ciel de paix,
 Mon ciel d'Afrique,
 Mon ciel d'amour.

Mon ciel ce soir est tendre comme le cœur d'une mère.
Mon ciel ce soir est rieur comme le visage de l'homme heureux.
C'est un tableau sur lequel nous graverons l'épopée de nos héros.

Mon ciel ce soir a ton parfum et ta splendeur.
Mon ciel ce soir a ton charme étrange.
Mon ciel ce soir est profond, profond comme notre amour.

 Mon ciel de paix,
 Mon ciel, mon ciel d'Afrique,
 Mon ciel de rêve !

(Extrait d'*Afrique debout*, Seghers, Paris, 1950)